

LE PARTAGE D'EMPLOI OU JOB-SHARING POTENTIELS ET DÉFIS EN SUISSE

INTRODUCTION – LE JOB-SHARING: UN MODÈLE DE TRAVAIL INNOVANT ET PROMETTEUR

–

LE PARTAGE D'EMPLOI EST-IL APPLIQUÉ EN SUISSE? ENQUÊTE NATIONALE SUR LE JOB-SHARING ET MESURES D'INFORMATION

Le partage d'emploi ou «job-sharing» est un modèle de travail, de plus en plus recherché; il offre notamment les avantages du temps partiel tout en supprimant ses inconvénients. Suite à une large enquête portant sur 2'600 établissements publics et privés, les résultats sont encourageants: 27% des entreprises en Suisse ont actuellement recours au job-sharing et un cinquième de celles qui ne le pratiquent pas sont intéressées par ce modèle. Une double expertise pour le prix d'une, le maintien du savoir-faire et une augmentation de la motivation des employés, tels sont les critères les plus évoqués.

LE JOB-SHARING: UN IMPÉRATIF ÉCONOMIQUE

Norbert Thom est professeur ordinaire en sciences de gestion économique et directeur de l'Institut pour l'Organisation et le Personnel de l'Université de Berne. Dans l'entretien mené avec le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG), où il promeut le job-sharing comme modalité d'organisation du travail, il en montre les aspects positifs et les promesses mais aussi les difficultés d'application. Il explique aussi pour quelles raisons le fairplay au travail fait partie intégrante d'une bonne gestion économique.

LE PARTAGE D'EMPLOI – UNE AUTRE DIMENSION DE L'ÉCONOMIE COLLABORATIVE

Les arrangements de travail atypiques ont de plus en plus la cote sur le marché de l'emploi. Les raisons sont multiples: conciliation entre vies professionnelle et privée, diversité des activités lucratives, optimisation des facteurs de production au sein des entreprises, utilisation horizontale des ressources humaines et accroissement du travail en équipe. Le partage d'emploi, appelé communément «job-sharing», fait partie de ces types d'arrangements non standards. Celui-ci revêt plusieurs caractéristiques semblables au type de fonctionnement de l'économie collaborative qui émerge dans plusieurs pays et qui bouscule les règles traditionnelles de l'économie.

CONCILIATION VIE PRIVÉE ET VIE PROFESSIONNELLE

L'auteure, étudiante en emploi en économie d'entreprise, résume le sujet de travail de Bachelor que l'organisation au sein de laquelle elle travaille lui a confié. Elle en précise les tenants et les aboutissants et elle défend l'idée que le débat sur l'organisation du travail en termes de conciliation vie privée - vie professionnelle, est sociétal et ne saurait être circonscrit à la seule sphère familiale.

PROMOUVOIR LE TEMPS PARTIEL CHEZ LES HOMMES: «TEILZEITMANN.CH» ET SON ENGAGEMENT EN SUISSE

Seuls 15.5% des hommes travaillent à temps partiel en Suisse, soit 45.5% de moins que les femmes (OFS 2014). Le projet pionnier «Teilzeitmann.ch», financé par le Bureau fédéral de l'égalité pour femmes et hommes, vise à promouvoir le temps partiel chez les hommes. Dans cet article, Jürg Wiler, responsable de la campagne Teilzeitmann en Suisse, évoque la demande importante des hommes pour ce type de travail et leur réticence actuelle (freins à la carrière, méconnaissance du sujet et conditionnement sociétal). Pour de nombreux employés masculins, le pas vers du temps partiel est encore lourd à assumer malgré les nombreux avantages de ce type de travail (conciliation vie professionnelle et vie privée, rentabilité du temps partiel, motivation accrue) qui compensent les inconvénients soulevés parfois par les employeurs (coûts administratifs plus importants, augmentation des charges secondaires par place de travail). Au travers de témoignages positifs d'hommes à temps partiel, de modèles masculins et d'une campagne active lancée en Suisse, Teilzeitmann informe les employeurs et les employés des maintes facettes du travail à temps partiel en tenant compte de la diversité de ce type de travail flexible durant les diverses phases de vie. Les premiers résultats positifs se révèlent aujourd'hui statistiquement en Suisse et Teilzeitmann prévoit d'intensifier ses activités en Suisse romande. Vu l'ancrage sociétal, la campagne de Teilzeitmann est toutefois semblable à un long marathon vers plus d'équité entre hommes et femmes sur le marché de l'emploi en Suisse.

TEILZEIT LOHNT SICH FÜR ARBEITGEBER UND ARBEITNEHMER

Das Pionierprojekt «Der Teilzeitmann» will Teilzeitarbeit auch für Männer salonfähig machen und das Umdenken in der Arbeitswelt fördern. Die Kampagne stösst sowohl bei Arbeitnehmern als auch bei Arbeitgebern und in der Bevölkerung auf grosses Interesse. Die Bemühungen, die Rollenbilder neu zu definieren, fruchten.

JOB-SHARING OU COMMENT CONCILIER TEMPS PARTIEL ET RESPONSABILITÉS

L'auteure défend la solution du job-sharing qui permet aux femmes de pouvoir mener carrière dans un monde qui a toujours favorisé le travail des hommes à plein temps. Elle met en avant sa propre expérience professionnelle pour défendre finalement l'idée que le job-sharing peut être une solution pour tout individu souhaitant, souvent momentanément, mieux équilibrer son temps entre vie professionnelle et vie privée.

LES ECONOMISTES EN POLITIQUE AU-DELA DES MYTHES ORIGINAIRES

INTRODUCTION – LES ECONOMISTES EN POLITIQUE: AU-DELA DES MYTHES ORIGINAIRES

–

L'ECONOMIE ET LA FRONTIERE ENTRE LE POSSIBLE ET L'IMPOSSIBLE

L'auteur interroge l'origine de la fascination de nos sociétés pour le «réel», dernier grand mythe de la modernité. «Plus la conscience d'habiter dans des univers pénétrés de textures culturelles diverses et ouvertes à la circulation des signes devient vive, plus l'appel à la *réalité* devient le tribunal ultime face auquel nous devons juger du vrai et du faux», écrit-il. Il invite non pas *ce qu'est* la réalité, mais les fonctions historiques qu'on lui fait jouer au sein des différentes sociétés. Pour comprendre les fonctions sociales spécifiques que chaque période ou société octroie à la «réalité». Cet article donne les clés de lecture du récent ouvrage de l'auteur intitulé *Les sociétés et l'impossible* (Armand Colin, 2014).

LA GLOBALISATION DES SCIENCES ECONOMIQUES: PRINCIPES DE DISTINCTION ET IMPACT SUR LES CHAMPS NATIONAUX

L'auteure précise les bouleversements qui ont eu lieu à la suite de l'effondrement de l'URSS sur la discipline économique, bouleversement qui a forcément délégitimé les économistes de type soviétique au profit des

économistes étasuniens néolibéraux. Pour mieux situer le paradigme actuel de l'économie dominante, elle plonge dans le passé à l'instar de philosophes de l'économie pour mettre en perspective la situation actuelle et comprendre certains aspects fondamentaux-clé de réseaux scientifiques.

ÉCONOMISTES ET MARCHES: ENTRE PLOMBIERS ET «HOMMES A TOUT FAIRE»

L'auteur discute dans son article le savoir des économistes, en l'occurrence au Chili durant les trente dernières années, et du rôle qu'ils y ont joué. Le Chili a clairement été l'un des premiers pays où ont été mises en place, qui plus est de façon radicale, les réformes néolibérales. Contrairement à la plus grande partie de la littérature qui a envisagé la question des dites réformes en se focalisant sur le rôle des économistes en termes de politique monétaire ou en termes macro-économiques, cet article s'intéresse aux réformes sociales. Dans cette optique, les économistes sont devenus des types très particuliers d'«experts». Au moment des réformes, ils se sont présentés comme des techniciens, bien qu'ils n'étaient en aucun cas spécialistes des domaines dans lesquels ils intervenaient. Dans la mesure où on considérait que l'allocation des ressources par les marchés était suffisante pour générer de nouvelles solutions, et non pas les connaissances scientifiques spécialisées, ils ont dû beaucoup improviser. Dix ou quinze ans après les réformes, alors que les marchés et les politiques publiques commençaient à être évalués, les économistes «experts» dans des domaines spécifiques sont apparus. À l'aune de ce double mouvement, le savoir économique a fini par se transformer en langage officiel pour discuter et évaluer des domaines tels que ceux de la santé, de l'environnement, de l'éducation et des transports.

LES ECONOMISTES ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE GOUVERNEMENT

L'auteure montre combien les experts en économie sont omniprésents, que ce soit pour donner leur avis sur des problèmes collectifs relevant de choix politiques... ou conseiller les particuliers dans leurs opérations financières. Le plus souvent au-dessus des partis politiques, ils trustent les postes dirigeants dans les organisations internationales, et on les trouve aussi à la tête de plusieurs États. Comment en est-on arrivé là? Telle est la question.

AUTRES ARTICLES

MESURES DU MARCHÉ DU TRAVAIL ET COLLABORATION INTERINSTITUTIONNELLE

Dans cet article, l'auteur met en perspective le développement des mesures du marché du travail, s'attachant à

mettre en lumière les diverses collaborations interinstitutionnelles sous contrainte des règles fédérales. Il montre les difficultés et les limites d'actions collaboratives, tout en insistant sur la volonté des acteurs cantonaux notamment à faire évoluer les pratiques.

LE TRAVAIL DES DIRIGEANTS: RENCONTRES AVEC NORBERT THOM

Les deux entretiens avec le professeur Thom repris ci-après, sont parus dans la presse alémanique, traduits par Madame Françoise Bruderer Thom, épouse du professeur bernois. Norbert Thom, spécialiste en Ressources humaines, s'attache à comprendre les raisons du malaise des dirigeants – départs précipités, besoin de congés sabbatiques, suicides... autant de phénomènes qui sont des signes de dysfonctionnements au sein du management dans les grandes entreprises. Les exigences envers le Top management augmentent sans cesse: comment éviter les risques de stress, de Burn Out, voire de suicide? L'expert en ressources humaines s'exprime au sujet de l'aménagement de congés sabbatiques et autres alternatives à la carrière de dirigeant.

'INTELLIGENCE INTERCULTURELLE: UNE POSTURE ET UNE METHODE

L'auteur met en évidence que si l'interculturel n'est pas une discipline scientifique en soi, mais plutôt un art qui puise notamment dans la sociologie, l'anthropologie ou la linguistique entre autre sciences humaines et sociales. Il défend l'idée que l'intelligence interculturelle est devenue une nécessité pour ceux et celles qui vivent ou travaillent au contact de personnes issues d'univers culturels différents du leur (humanitaires, travailleur/euse/s sociaux/ales, cadres expatrié·e·s, étudiant·e·s, diplomates, etc.).